

Bertrand Rigaux

si un événement n
arrive en ton jardin
avant un événement o
après un événement m
il sera toujours
a toujours été
avant un événement o
après un événement m

l'événement
sera toujours
a toujours été
et événement
ne peut pas commencer
Cesser d'être un événement
un jour
un événement n
Événement avec
un événement n

C'est à dire que n'est
pas le contraire
de l'être sans
que l'événement
est pas
qui n'est pas possible
que n'est pas possible
pas
qui n'est pas possible

pas
qui n'est pas possible
qui n'est pas possible

qui n'est pas possible
qui n'est pas possible
qui n'est pas possible
qui n'est pas possible
qui n'est pas possible
qui n'est pas possible
qui n'est pas possible
qui n'est pas possible



si un évènement n
arrive en ton jardin

avant un évènement o
après un évènement m

il sera toujours
a toujours été

avant un évènement o
après un évènement m

l'évènement

sera toujours
a toujours été

un évènement

ne peut pas commencer
cesser d'être un évènement

un jour
un évènement m
fusionne avec
un évènement n

c'est-à-dire que m et n
partie commune

de telle sorte
que l'on puisse dire

non pas

que m a cessé d'exister
que n a commencé à exister

mais

que m est devenu n

mais

même si m et n
partie commune

ils ne sont pas
pour autant

le même évènement

si à un certain moment t

m devient n
m a cessé d'être m
n a commencé à être n

au moment t
au moment t
au moment t

aucun évènement
ne cesse

être ou devenir sans cesse
ni ne change en un autre évènement

l'évènement

l'oraison f des floraisons

PAEONIA SUFFRITICOSA

verre gravé, pivoine, liquide stabilisateur, d: 9cm h: 13cm

un diagramme d'espace -temps est gravé en lieu et place
des incations de masse et de volume du verre mesureur



On sait l'alphabet fini, et pourtant on le suppose autre, bien qu'il suffisse d'écrire pour confirmer la première impression. Cette sensation est peut-être due aux innombrables combinaisons de ce système de signes, qu'elles fassent sens ou non-sens. Bertrand Rigaux joue de cela, en le manipulant "à la lettre".

À partir d'un ensemble de propositions linguistiques, il active, ou plutôt dérive une autre histoire. La dérivée, en mathématique, est ce qui permet de déduire d'une fonction f une autre fonction qualifiée alors f' , à partir de formules, variations et équivalences. Par delà une stricte rigueur scientifique, cette notion ouvre un terrain dialectique - au sens premier de dialogue - à l'artiste.

Son processus de notation lui fait ainsi recourir aux symboles des sciences physiques, aux hypothèses de la philosophie et à l'intuition de l'absurde. Transposition - ou glissade - d'un champ de savoir à l'autre, échos formels et analogies inconscientes participent de sa méthode.

Cette lecture indisciplinée donne lieu à une série de propositions épistémologiquement falsifiables, confrontés à un moment performatif. De cette pratique d'une dérivée découle toute forme de pièces, qu'elles soient poèmes, objets, dessins ou vidéos. Leur support est seulement une conséquence des itinérances entre les mots et les choses.

À la chapelle Notre-Dame de la Joie du Gohazé, deux œuvres se regardent et se font écho. L'artiste a élaboré, à partir d'une démonstration issue des thèses de McTaggart autour de l'idée de temps, un poème qu'il reporte à la main à même le mur. L'autre œuvre est un verre mesureur contenant une fleur figée, en l'occurrence la pivoine aux propriétés thérapeutiques et médicinales, immergée dans un liquide non identifié. Un diagramme d'espace-temps gravé sur le verre doseur remplace les indications de masse et volume des ingrédients. De la grammaire générative mise en œuvre à l'intérieur du poème dérive la fleur en suspens et le verre qui la mesure. Chacun modifie le statut de l'autre au fur et à mesure qu'ils s'observent ou qu'ils sont observés.

Bertrand Rigaux formule ici la possibilité d'un événement non nécessaire, qui ne pourrait être qualifié comme tel tant que l'observateur ne lui attribue pas un espace et un temps. Durées, rythmes et anaphores mettent en jeu ce qui se structure comme attente. Ce-qui-arrive-dans-ton-jardin est le résultat provisoire d'une articulation des possibles.

Inés Dahn

ce qui est est
ce qui n'est pas pas
oh, chemin difficile
proposition :
si l'étang est
quand seuls les canards
ne le savent pas
alors nous barboterons
aussi, en joie, au milieu
des nénuphars
des éphémères
des sangsues
des argyronètes
des micronectes
des cyanophycées
des prêles
des glycéries striées
des hydres
des hydrophiles
des lycopes d'Europe
des dolomèdes
des aches faux cressons
des blongios nains
des laïches des rives
des rorippes amphibiens
des balsamines du cap
des grands cormorans
des poules d'eau
des euglènes
des grenouilles vertes
des sarcelles d'hiver
des foulques macroules
des cyclopes
des diatomées radiolaires
...



CE QUI EST EST, 2015

lecture et action (poème, algues, canards, bassine d'eau)

http://www.dailymotion.com/video/x38nz34_ce-qui-est-est_creation

le béton dans une autre langue
est dit quelque chose comme concret
et dans une autre possible langue
le mot accret existe aussi

il signifie quelque chose plus grand
quelque chose comme expansion
ou peut être comme augmentation
ou encore quoi que ce soit qui ne soit

le mot accret n'existe pas dans la langue
dans laquelle la chose ici se présente
ni même en fait dans l'autre possible langue

quoi que ce soit est-ce alors
encore autre chose
quand même quelque chose
comme
quelque chose comme accret
quelque chose comme concret
quelque chose qui ne serait pas quelque chose
comme accret ou quelque chose comme concret
quelque chose comme concret et puis quelque chose comme accret

il y avait cinq
lettres
aux abords de la noce
o était enveloppée de bleu
n était enveloppée de rouge
dans la nuit
dans la noce
il était difficile de
voir la couleur de o
mais
chose certaine
ce n'était
pas la couleur blanche
dans la nuit
dans la noce
c et la lettre verte
regardaient o
et la lettre blanche
la lettre ocre
se contentait d'être

il y avait cinq
lettres
aux abords de la noce
o était enveloppée de bleu
n était enveloppée de rouge
dans la nuit
dans la noce
il était difficile de
voir la couleur de o
mais
chose certaine
ce n'était
pas la couleur blanche
dans la nuit
dans la noce
c et la lettre verte
regardaient o
et la lettre blanche
la lettre ocre
se contentait d'être

il y avait cinq
lettres
aux abords de la noce
o était enveloppée de bleu
n était enveloppée de rouge
dans la nuit
dans la noce
il était difficile de
voir la couleur de o
mais
chose certaine
ce n'était
pas la couleur blanche
dans la nuit
dans la noce
c et la lettre verte
regardaient o
et la lettre blanche
la lettre ocre
se contentait d'être

il y avait cinq
lettres
aux abords de la noce
o était enveloppée de bleu
n était enveloppée de rouge
dans la nuit
dans la noce
il était difficile de
voir la couleur de o
mais
chose certaine
ce n'était
pas la couleur blanche
dans la nuit
dans la noce
c et la lettre verte
regardaient o
et la lettre blanche
la lettre ocre
se contentait d'être

il y avait cinq
lettres
aux abords de la noce
o était enveloppée de bleu
n était enveloppée de rouge
dans la nuit
dans la noce
il était difficile de
voir la couleur de o
mais
chose certaine
ce n'était
pas la couleur blanche
dans la nuit
dans la noce
c et la lettre verte
regardaient o
et la lettre blanche
la lettre ocre
se contentait d'être

embrase embrasse embrasse

UN OBJET À L'INFINI DE DÉCLINAISON

dimensions variables, vidéoprojection, 2016

Réalisé en collaboration avec l'Observatoire de l'Espace, laboratoire Arts/Sciences du CNES.

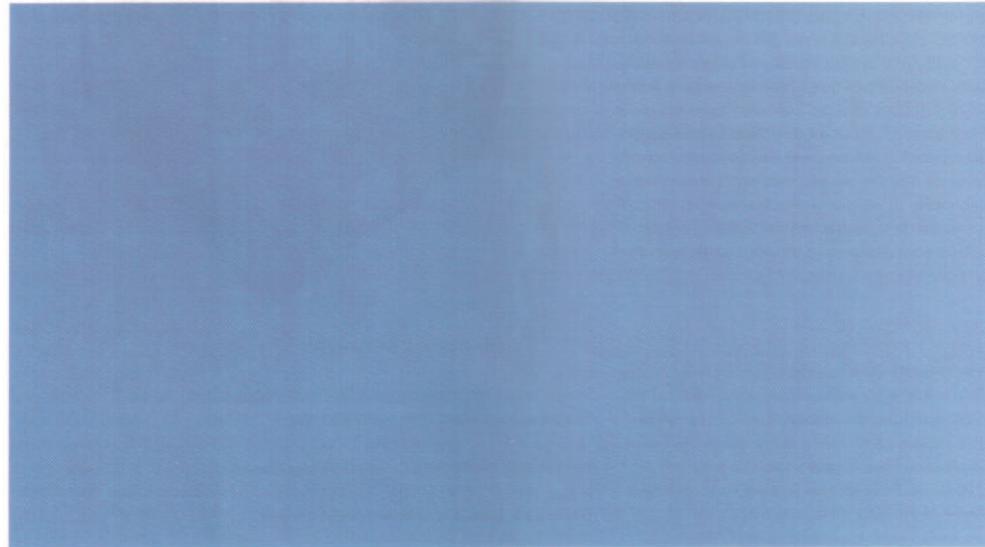


une caméra fixée à un ballon-sonde filme une montée à travers le ciel, orientée en direction de ce vers quoi se dirige le ballon, l'espace. À 35 kilomètres d'altitude, le ballon éclate en raison de la pression. Le film capturé revient alors lentement à la terre. La vidéo en résultant est d'une durée d'environ 2 heures, absolument silencieuse et quasi-monochrome, les uniques modulations consistant en un lent passage du bleu ciel au bleu nuit - soit différentes variations bleues à mesure de l'élévation dans les airs, et jusqu'à l'inefficience de la caméra en raison des conditions atmosphériques extrêmes. Il a été tiré du protocole mis en place par les ingénieurs un poème en 17 feuillets qui récite l'expérience.

CE QUE L'ART FAIT AUX ARCHIVES SPATIALES

Depuis une cinquantaine d'années, des artistes ont réalisé des œuvres en travaillant à partir de documents et d'archives issus de la recherche et de l'exploration spatiales, faisant de ce corpus un champ d'investigations. Depuis plus de dix ans, l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire arts-sciences du Centre national d'études spatiales (CNES) a mis en place des dispositifs de soutien (commande artistique, résidence hors-les-murs, lieux et outils de publications et monstractions) afin de faciliter et développer une approche créative de l'univers spatial où archives, observations et données scientifiques, expériences en milieu réel ou simulé sont mises à la disposition d'artistes. La sélection qui suit se propose, en quelques œuvres, d'opérer un retour sur ces liaisons inscrites au registre, plus large, des relations de l'archive scientifique à la création artistique telles qu'elles n'ont cessé de se développer ces dernières années, au point de constituer un pan non négligeable de la création contemporaine. Dans ce même registre s'inscrit le projet *Sputnik* de Joan Fontcuberta, longuement évoqué dans l'interview qui succède à ce portfolio.

Les œuvres marquées d'un astérisque ont été réalisées avec le soutien de l'Observatoire de l'Espace.



Bertrand Rigaux, *Un objet à l'infini de déclinaison* *

À la demande de Bertrand Rigaux, un système de prise de vues a été embarqué à bord d'un ballon léger dilatable du CNES. Ce dispositif artistique a pu tracer sa propre « conquête spatiale » sur 35 km et a récolté, cinquante ans après Yves Klein, un nouveau vide, un nouveau bleu, une nouvelle dimension du regard. *Un objet à l'infini de déclinaison* est un unique plan séquence monochrome qui s'élève à travers le ciel, montrant les variations de couleur de l'atmosphère au fur et à mesure qu'on se rapproche de l'espace.

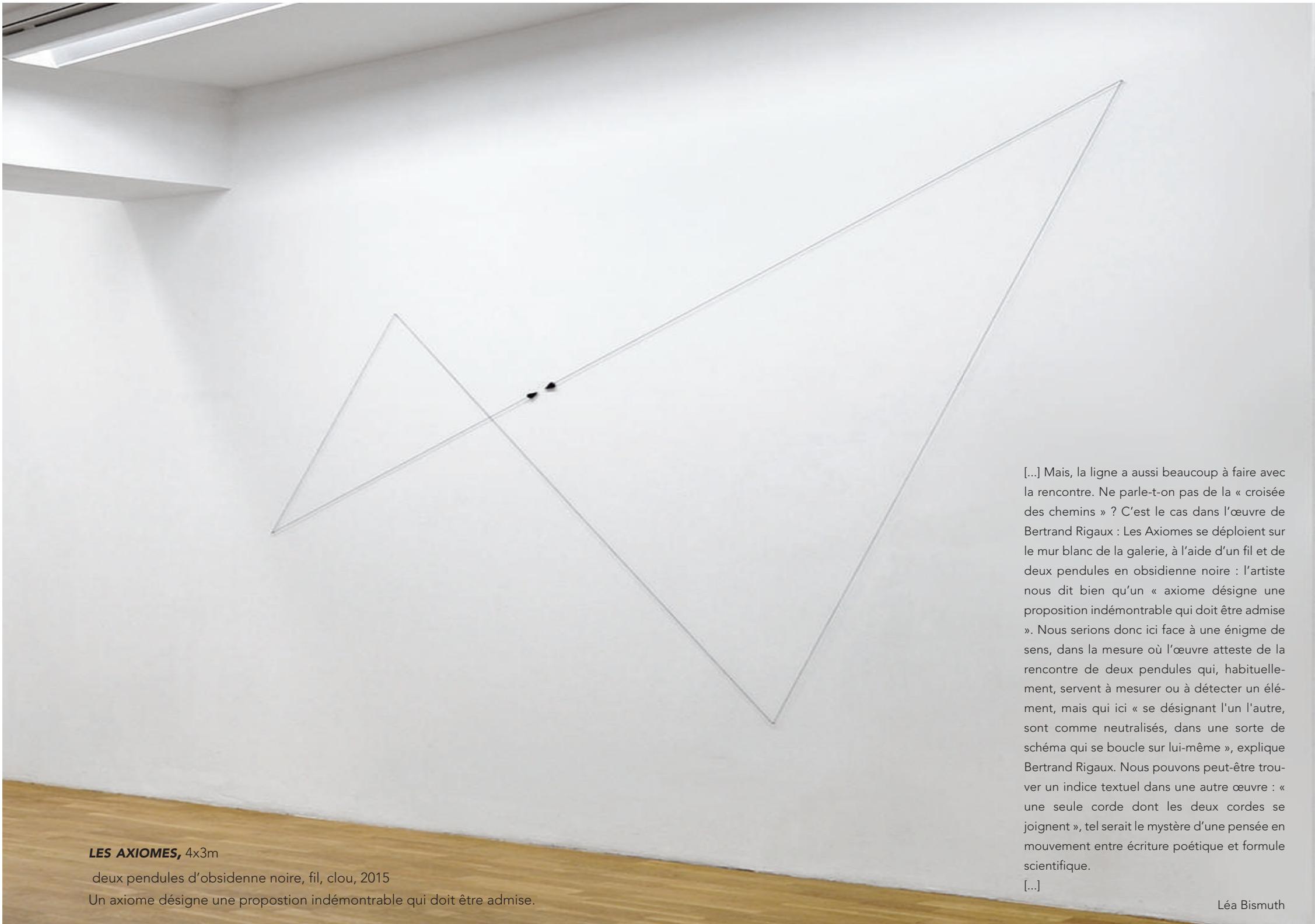
Bertrand Rigaux
Un objet à l'infini de déclinaison
 2015
 Installation vidéo
 © CNES/B. Rigaux

in Artpress2

images de l'espace

archive, exploration, fiction
 trimestriel n°44

fév. / mars / avril 2017



LES AXIOMES, 4x3m

deux pendules d'obsidienne noire, fil, clou, 2015

Un axiome désigne une proposition indémontrable qui doit être admise.

[...] Mais, la ligne a aussi beaucoup à faire avec la rencontre. Ne parle-t-on pas de la « croisée des chemins » ? C'est le cas dans l'œuvre de Bertrand Rigaux : Les Axiomes se déploient sur le mur blanc de la galerie, à l'aide d'un fil et de deux pendules en obsidienne noire : l'artiste nous dit bien qu'un « axiome désigne une proposition indémontrable qui doit être admise ». Nous serions donc ici face à une énigme de sens, dans la mesure où l'œuvre atteste de la rencontre de deux pendules qui, habituellement, servent à mesurer ou à détecter un élément, mais qui ici « se désignant l'un l'autre, sont comme neutralisés, dans une sorte de schéma qui se boucle sur lui-même », explique Bertrand Rigaux. Nous pouvons peut-être trouver un indice textuel dans une autre œuvre : « une seule corde dont les deux cordes se joignent », tel serait le mystère d'une pensée en mouvement entre écriture poétique et formule scientifique.

[...]



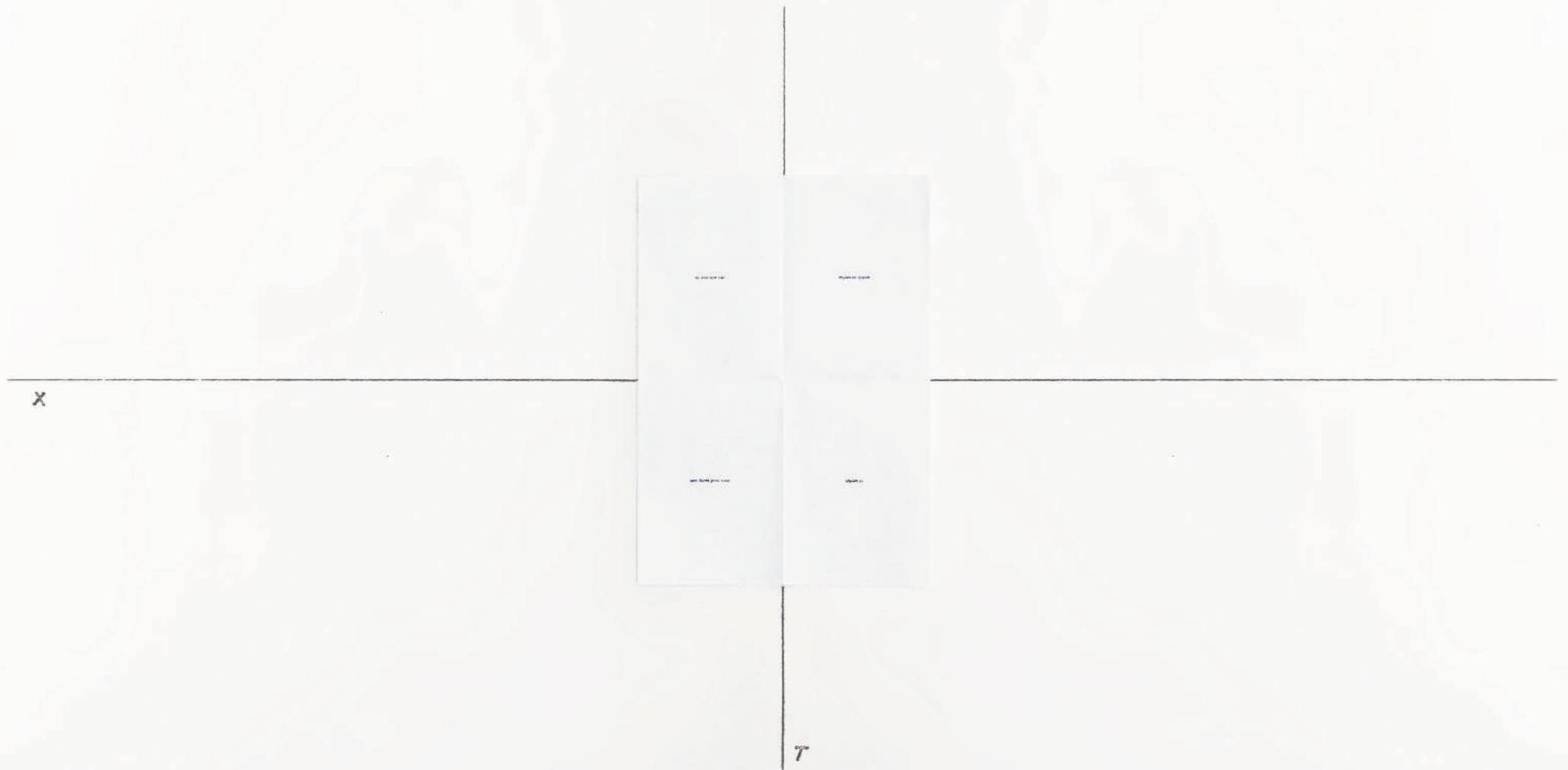
LES LENDEMAINS, Ø 18cm

boule de cristal, carotte de forage, 3 exemplaires, 2011-2014

trois boules de cristal sont forées,, puis présentées à coté de leurs carottes de forage.



LE RAYON C 0,8 x 465 cm, lettrages adhésifs, 2014
Le poème est inscrit à même le mur, en une seule longue ligne oblique.



MONOCHROME A (édition 25 exemplaires)

Est tracé au mur un diagramme d'espace-temps. Une feuille est pliée puis dépliée. Elle est placée au centre du diagramme.
Est inscrit sur chacune des quatre parties ainsi dessinées par les pliures ce poème : **un jour une nuit // repliés en quatre // sans durée pour nous // dépliés ici**



LA MESURE N, mètre, gravure laser, 100 x 3 cm, 2014
"oh, s'écria N, ni lieu ni mètre" est gravé au verso d'un mètre.

LES RÉALITÉS D'E , 5 x 7 cm
encre de chine sous calcite optique, 2013
(La calcite diffracte les rayons lumineux, dédoublant les choses lorsque l'on regarde à travers.)
Le E est en hommage à Hugh Everett.





[SOLEOL +][SOLEOL -], 2,30m x 1,30m x 1,35m, , 2007

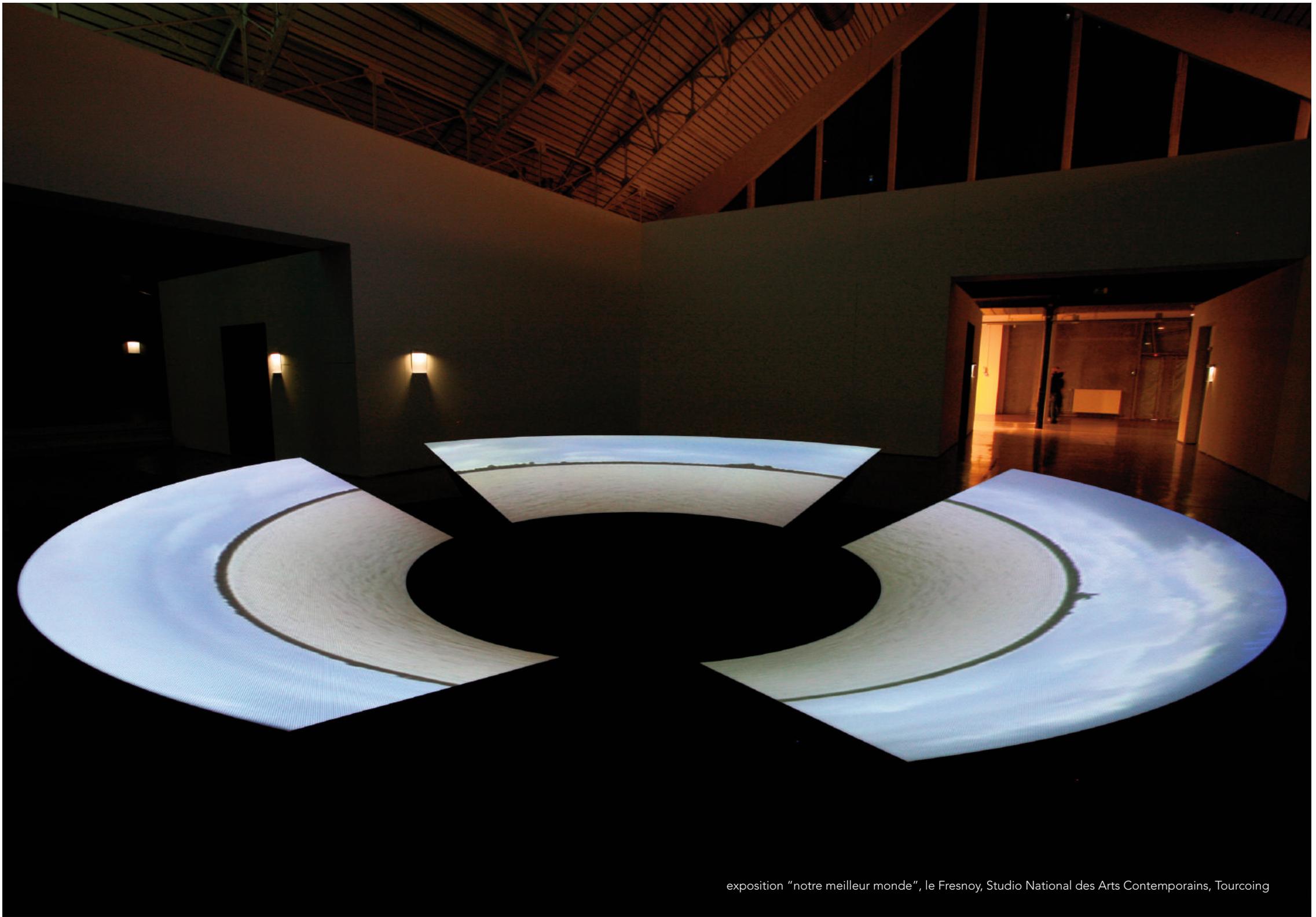
Projection d'un ciel nuageux venté. La lumière du vidéoprojecteur met en mouvement le radiomètre solaire. Le mouvement du radiomètre détermine, via un capteur, la vitesse de l'image qui influence à son tour l'intensité lumineuse du vidéoprojecteur, bouclant ainsi le dispositif. "Ainsi Bertrand Rigaux conçoit une installation hypnotique aux allures léonardiennes, qui n'est pas sans rappeler le souci de Marcel Duchamp de se préoccuper des petites énergies, y compris les plus infra-minces" Dominique Païni, in *Présumés Coupables*, catalogue de l'exposition homonyme



LE COURS DES COURS, installation vidéo, 2006
diamètre 7m hauteur 0,70m

Une rivière suit son cours, lentement. Mouvement giratoire troublé par une sorte de léger oxymore visuel (les déplacements inverses de l'eau, de la berge, du ciel, ainsi que leurs changements de direction).

<https://vimeo.com/155118644>



exposition "notre meilleur monde", le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing

LES TALENTS CONTEMPORAINS 2011 S'EXPOSENT À WATTWILLER

PAR JULIE PORTIER

Bertrand Rigaux (né en 1978)

Le travail de Bertrand Rigaux convie des images banales du réel ordinaire qui, par de petites perturbations ou légers décalages, offrent une expérience perceptive hors du commun. *Le cours des cours* se présente sous la forme d'une installation vidéo composée de trois écrans en arc de cercle disposés de manière à former une grande « assiette creuse » segmentée ; ils figurent un paysage archétypal de rivière longée d'une mince berge qui, sous cet angle et cette orientation, apparaît comme une abstraction cinétique ou encore comme la représentation d'un phénomène paranormal. Le

regardeur peut choisir de rester en périphérie ou de pénétrer au centre de ce vortex, dans la posture d'un quasi demiurge qui voit le monde tourner autour de lui, mais sur lequel il n'a aucune prise. La vidéo en boucle présentée en cercle figure



Bertrand Rigaux, *Le cours des cours*, 2006, installation vidéo. © André Morin.

la rotation d'un paysage où s'immisce un léger contretemps entre la « bande » d'eau, d'herbe et de ciel, faisant apparaître ce paysage comme une machine autonome, dont le mouvement anodin parvient à abolir le temps et l'espace. ■

Bertrand Rigaux

né le 28/09/1978 à Mâcon, France. vit et travaille à Paris

10 rue du centre 93260 Les Lilas // +33 6 832 38350 // bertrandrigaux@yahoo.fr

http://creative.arte.tv/fr/episode/bertrand_rigaux

expositions personnelles

2014 **rien de nouveau sous le soleil**, Galerie Isabelle Gounod, Paris

2013 **terre à terre à terre**, Galerie Cité Scolaire Jean Moulin, Montmorillon

2011 **tout le toutim**, Galerie l'Histoire de l'Œil, Marseille

2009 **archétypes étrangers**, Galerie Primo piano, Paris

expositions collectives

2017 **l'oraison f**, L'art dans les chapelles, curated by Éric Suchère, Chapelle Notre-Dame de Joie, St Thuriau
(upcoming) Galerie des grands bains douches de la plaine, Marseille

2016 **Sidérations**, Centre National d'Études Spatiales, Paris

2015 **Cherchez le garçon**, curated by Frank Lamy, MAC/VAL, Vitry/Seine

Trans Formation, Lab 71, curated by Esox Lucius, Dompierre les Ormes

Fissions, curated by Fanny Lambert, Galerie Louise, le Pré saint Gervais

Huit actions à l'amour, curated by Laurent Prexl, L'amour, Bagnolet

Rien d'autre en face que le pur espace, curated by Léa Bismuth, Galerie Isabelle Gounod, Paris

2013 Fondation François Schneider, Watwiller

Interstice #8, rencontre des inclassables, Caen

2012 **Prodome**, Les Grands Terrains, Marseille

Galerie Meno Parkas, Kaunas, [LT]

Campagne Vidéo, Musée Duplex, Landrecies

Panorama de la Jeune création, Biennale de Bourges

2011 **Contre-façon**, White Canvas Gallery, Nanjing, [CN]

2010 **Trois**, Galleria La diagonale, Roma [IT]

2009 **Vous êtes ici**, Musée des Beaux-arts, Dunkerque

777, Château de Kerpaul, Loctudy

Points de vues, Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille

Art & Botanique, LAAB, École Nationale Supérieure du Paysage, Versailles

- 2008 **Interstices #3**, rencontre des inclassables, Caen
- 2007 **Marseille Artistes Associés**, Musée d'Art Contemporain, Marseille
Présumés coupables, curated by Dominique Paini, Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing
- 2006 **Notre meilleur monde**, curated by Phillipe Dagen, Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing
Videotheka, Kunsthalle, Vienna, [AT]
- 2005 **En face**, with Laurent Prexl, Zuviel.TV, Berlin, [DE]
- 2004 **L'esprit du lieu**, Vidéochroniques, Marseille
Possibilités limitées, Galerie de l'Ecole des Beaux-Arts, Montpellier

résidences

- 2015 **Observatoire de l'Espace**, Centre National d'Études Spatiales, Paris
- 2013 **Cité scolaire Jean Moulin**, Montmorillon, DRAC Poitou-Charentes
- 2012 **La chambre d'eau**, DRAC Nord Pas de Calais
- 2010 **Cité internationale des Arts**, Paris
- 2009 **Château de Kerpaul**, Loctudy
- 2008 **Station Mir**, Hérouville Saint-Clair
- 2005 **Munzstrasse 10**, Berlin, [DE]

prix

- 2011 **Talent Contemporain**, Fondation François Schneider

formation

- 2007 diplôme du Fresnoy, le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing
- 2003 DNSEP, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille